

ILS JARDINENT

“Une leçon d'humilité”

Quand, il y a dix ans, mon mari a décidé d'acheter une maison de campagne, je lui ai dit que je ne garantissais pas de venir souvent !”, déclare Alix Girod de l'Ain, éditorialiste à Elle et chroniqueuse à France Inter. Depuis, elle attend chaque week-end avec impatience pour retrouver son potager et Tilly, son village des Yvelines.

La jeune femme a commencé par glaner des informations dans une multiplicité de livres, avant de concevoir un potager en forme de fer à cheval. “J'ai débuté avec deux plants de tomates”, confie-t-elle. Aguerrie, elle mélange désormais fleurs et légumes. Au centre de son petit jardin, fleurissent des roses ‘Baron Girod de l'Ain’, aux pétales rouge carné bordés d'un liseré blanc. “Très capricieuses, ces roses vieillissent mal, mais elles sentent vraiment bon”, précise Alix. Elle pratique la rotation

des cultures : haricots verts, courgettes, poivrons, aubergines, épinards, petits pois, roquette, oseille... se succèdent, au gré des saisons. Cette cuisinière gourmande y récolte de quoi nourrir famille et amis. “Je cueille les légumes un peu avant leur maturité pour qu'ils soient plus goûteux”, dit-elle. Elle utilise en prévention de la bouillie bordelaise contre l'oïdium. Le jour où un voisin est venu lui demander de l'aide pour son propre jardin demeure pour elle, un moment de fierté. “Le jardinage est une leçon d'humilité. Parfois on fait n'importe quoi et ça marche, d'autres fois, c'est le contraire !” Devenue passionnée, Alix Girod de l'Ain hante les jardinerie, posant de multiples questions aux vendeurs. “Au point d'être prise pour une enquiquineuse”, avoue-t-elle. Au bout du monde, il lui arrive de téléphoner juste pour savoir si les limaces



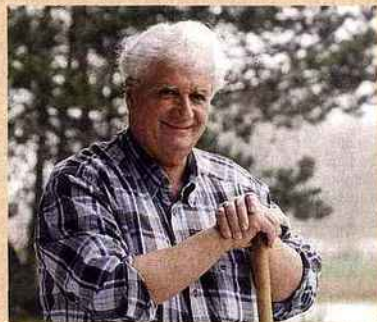
Alix Girod de l'Ain.

n'envahissent pas ses plantations ! Ses enfants lui répondent avec force détails, suivant l'exemple de leur mère.

Stéphanie Leclair De Marco

Le Fou du Roi, le jeudi entre 11 h et 12 h 30, sur France Inter.

“Un rêve de pomme de terre”



Dominique Dequidt.

En trente ans, la production de ratte du Touquet est passée d'une dizaine de tonnes à environ 5000t ! “Cette réussite a été une surprise tant sa culture reste difficile”, se souvient Dominique Dequidt, agriculteur dans la Somme. Depuis 35 ans, ce producteur prend soin de ses tubercules dont le rendement est inférieur de moitié à celui des autres variétés de pommes de terre. André Hennuyer, producteur dans le Pas-de-Calais, fut le premier à cultiver cette ratte dans ses terres fertiles et bien ventilées afin d'obtenir des plants sains. Dominique Dequidt, son beau-fils, l'a ensuite conduite au succès. “Afin de protéger sa saveur et sa forme, il a fallu s'adapter à sa fragilité”, raconte-t-il. Il va jusqu'à bricoler d'anciennes machines pour les adapter à sa culture. Son sens de

l'innovation, son flair et le soutien de grands chefs (Alain Passard, Joël Robuchon, Guy Savoy...) lui ont permis de se faire une place sur les meilleures tables et les marchés, de septembre à avril. Après s'être investi dans la production de semences, il cultive la ratte avec cinq autres producteurs. “Mais les jardiniers ont aussi leur part dans ce renouveau puisqu'ils achètent 50% de nos plants”, souligne-t-il, fier de relancer d'autres variétés rustiques sous la marque Touquet-Savours. Grâce à sa persévérance, la ratte du Touquet appréciée pour sa chair ferme, est reconnue par les gastronomes. “Il fallait donner du rêve avec une pomme de terre”, déclare Dominique. Aujourd'hui, sa culture couvre 200 ha en Picardie et sur la Côte d'Opale, et il est en train de franchir un nouveau cap. C'est ainsi que la charte qualité Ratte du Touquet ne prévoit que des plants certifiés tandis que les pommes de terre sont commercialisées brossées (non lavées) afin d'améliorer leur conservation. De plus, M. Dequidt et ses collègues ont planté des bordures fleuries pour les abeilles, correspondant à 2 % de leur surface cultivée, tout en apportant leur soutien au syndicat des apiculteurs du Montreuillois. La petite pomme de terre a décidément tout d'une grande !

Alain Raveneau

Site : www.rattedutouquet.com

Petit écho

Écoles buissonnières

Près d'une dizaine de jardins doivent être créés par des élèves, du CP au CM2, avec le concours du parc naturel régional Oise-Pays de France, à cheval sur les départements de l'Oise et du Val-d'Oise. Les classes vont ainsi se familiariser avec le jardinage écologique grâce au soutien de Naturem (une gamme de produits de jardin naturels). Des fiches techniques, des livrets pédagogiques, des composteurs et des coffrets de graines ont été mis à la disposition des 26 classes concernées. “Nous préparons ainsi les petits écocitoyens du parc”, explique Patrice Marchand, maire de Gouvieux (60) et président de ce parc naturel régional proche de Paris.



Observations des plantations.